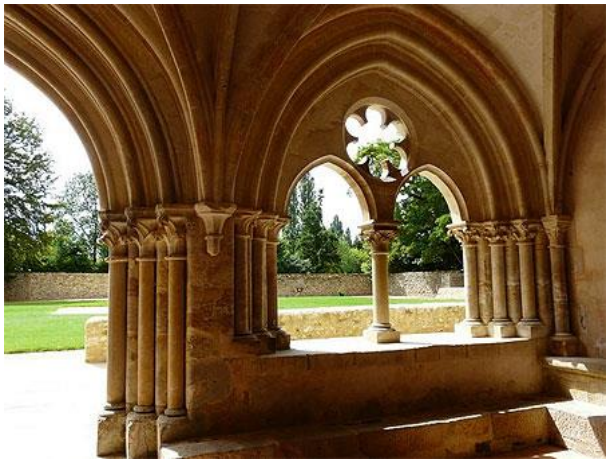
Conseillers pédagogiques en arts visuels de la Sarthe

Une idée / un atelier n°45

L'Abbaye de L'Epau, un patrimoine à découvrir !



Salle capitulaire

Cour du cloître et l'abbatiale

Agneau mystique

Moines dans un scriptorium - Enluminure

Le Service Patrimoine et Médiation culturelle (du conseil départemental 72) vous propose de découvrir ce lieu par des visites guidées et ateliers :

- cycle 1 : l'abbaye et son bestiaire (atelier : le bestiaire)
- cycle 2 : les ornements de l'abbaye (atelier : les décors sculptés)
- cycle 3 : les sciences de la construction (atelier : les moines bâtisseurs)

Pour une visite guidée avec ou sans atelier pédagogique, prendre contact au 02.43.84.22.29 ou epau.accueil@sarthe.fr

Historique

Bérengère de Navarre, fille du roi de Navarre, est née en 1170 dans les Pyrénées. En 1191, elle épouse Richard Cœur de Lion et devient par cette alliance reine d'Angleterre mais aussi reine de Chypre, duchesse de Normandie et comtesse de l'Anjou et du Maine. En 1199, Richard, alors parti guerroyer en Haute-Vienne, reçoit une flèche dans l'œil et meurt.

Le frère de Richard, Jean sans terre, refuse de donner à la Reine Bérengère les terres qui lui sont dues. Par concours de circonstance et d'alliance, elle reçoit finalement la terre de l'Espal et en prend possession en 1204. Elle souhaite construire une abbaye afin d'y accueillir son corps à sa mort. En 1229, elle lance la construction de l'Abbaye de la Piété-Dieu, connue sous le nom d'Abbaye de l'Epau et meurt un an après.

Elle souhaite que le monastère de l'Epau accueille l'ordre des cisterciens, ces moines que son père avait protégés avant elle. L'architecture associée à cet ordre monacal n'a qu'un maître mot : la sobriété des lieux. Ce monastère, issu de sa volonté, est officiellement fondé le 7 février 1229 et voit arriver les premiers moines, à l'Espal, début 1230, avec à leur tête l'abbé Jean.

La construction va s'étendre de 1230 à 1365**.** En 1234, l'évêque du Mans Geoffroy de Laval effectue la dédicace du bâtiment monastique en le mettant sous le patronage à la fois de Notre-Dame et de Saint Jean-Baptiste. Les bâtiments principaux ne sont terminés qu'en 1280. L'abbaye est alors presque achevée.

La Guerre de 100 ans

En mars 1365, en pleine guerre de Cent Ans, les Manceaux qui ont peur que l'abbaye ne serve de base arrière aux anglais la brûlent. L'abbatiale va être largement détruite.
Pourtant, dès 1366, on décide de reconstruire les parties endommagées, mais les donations manquant, cela durera plus de 40 ans. Le principal artisan est Guillaume de Bonneville.

Malgré des travaux d'agrandissement faits aux XVI et XVIII siècles (aile droite et logis de l'abbé), à la veille de la Révolution, il n'y a plus beaucoup de moines qui vivent et prient à l'Epau. L'abbaye est vendue comme bien national à la révolution et transformée en ferme. Elle sombre pour un siècle dans l'endormissement.

Après la Révolution...

Le site fut d'abord acquis par Pierre Thoré le 15 juin 1791. Il y aménagea au rez-de–chaussée une blanchisserie de toile ; pièces de chanvre et de lins lavés baignant dans des cuves sont installées dans l'ancienne sacristie et salle capitulaire éventrées pour l'occasion. Pierre Thoré est maire éphémère du Mans en 1794. Son fils Charles lui succède en 1830. Il abandonne alors la blanchisserie de toiles en 1835 pour convertir le site en exploitation agricole. Il perfectionne le système d'irrigation des prairies commencé par les moines en creusant 5,5 km de canaux qui achemineront l'eau sur 64 ha.

Si les prairies font l'objet d'un soin attentif, ce n'est pas le cas des bâtiments. L'abbatiale est transformé en grange la Chapelle Saint Sébastien en atelier de menuiserie. La famille Thoré reste propriétaire du site jusqu'en 1924, date à laquelle l'ensemble du mobilier le garnissant est vendu, les arbres abattus et les terres morcelées.

Le noyau entouré de mur est alors racheté par M. Guerrier le 30 octobre 1924. Pour préserver l'unité immobilière et foncière de l'ensemble monacal, le Ministère des Beaux-Arts de l'époque classe par décret l'église, la sacristie et la salle des moines.

Des travaux de restauration de l'abbatiale et de sa couverture commence en 1938 mais sont interrompus par la guerre. Les troupes allemandes prient alors les propriétaires de quitter les lieux en 1943. L'occupant s'installe partout. L'abbatiale devient le garage des camions, la salle capitulaire l'atelier de vidange.

La famille Guerrier, toujours propriétaire, vend l'ensemble de ses biens au sortir de la guerre à l'Institut des Orphelins d'Auteuil au début de l'année 1947. Elle désire y installer un centre d'apprentissage et de vacances. Parallèlement, les travaux de restauration reprennent à partir de 1946. L'institution des Orphelins d'Auteuil bridée par les divers classements ne peut ni moderniser, ni construire.

L'association se résout donc à le vendre au Département de la Sarthe le 1 janvier 1959. Une phase de restauration intensive des bâtiments commence. Parallèlement, un classement général de l'édifice est prononcé en 1961 et les travaux se poursuivent. Ce n'est qu'en 1971 que l'abbaye redevient utilisable. Plusieurs affectations sont envisagées dont l'installation d'un musée par exemple.

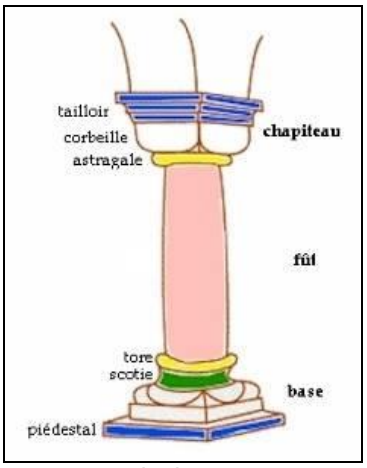
Le projet d'affectation du lieu connaît un revirement inattendu en devenant alors le lieu de réunion de l'Assemblée départementale pour palier la menace de l'effondrement de la salle plénière qui les accueille jusque–là à la Préfecture.

Architecture (à observer)

- Les matériaux :
  - dans la salle capitulaire, grès de Sargé (pierre rose)
  - dans l'abbatiale : pierre de Bernay (pierre jaune) et pierre de Tuffeau (pierre blanche)

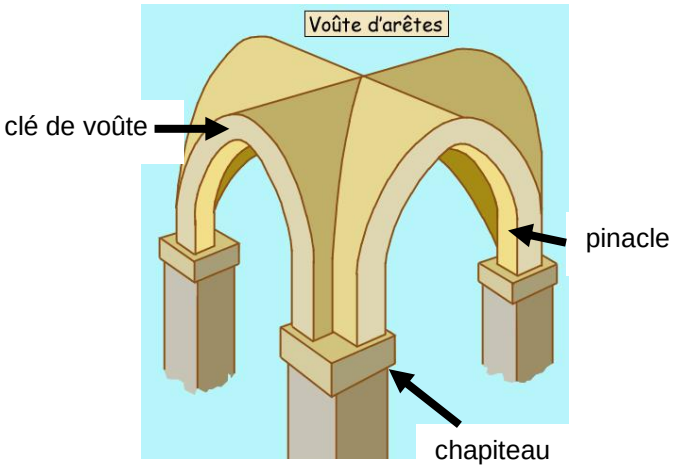
- Les piliers dans la salle capitulaire :
  → dans son carnet, faire le croquis d'un pilier ; le comparer avec un pilier de l'église proche de l'école ou avec un schéma type.

chapiteau à motif végétal (Abbaye de l'Epau)

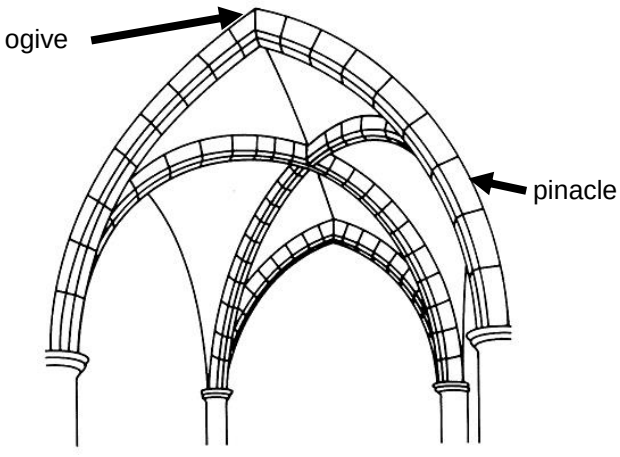


lexique

- La voûte, la croisée d'ogive et la clé de voûte avec les médaillons et les blasons (utiliser jumelle ou appareil photo avec zoom).



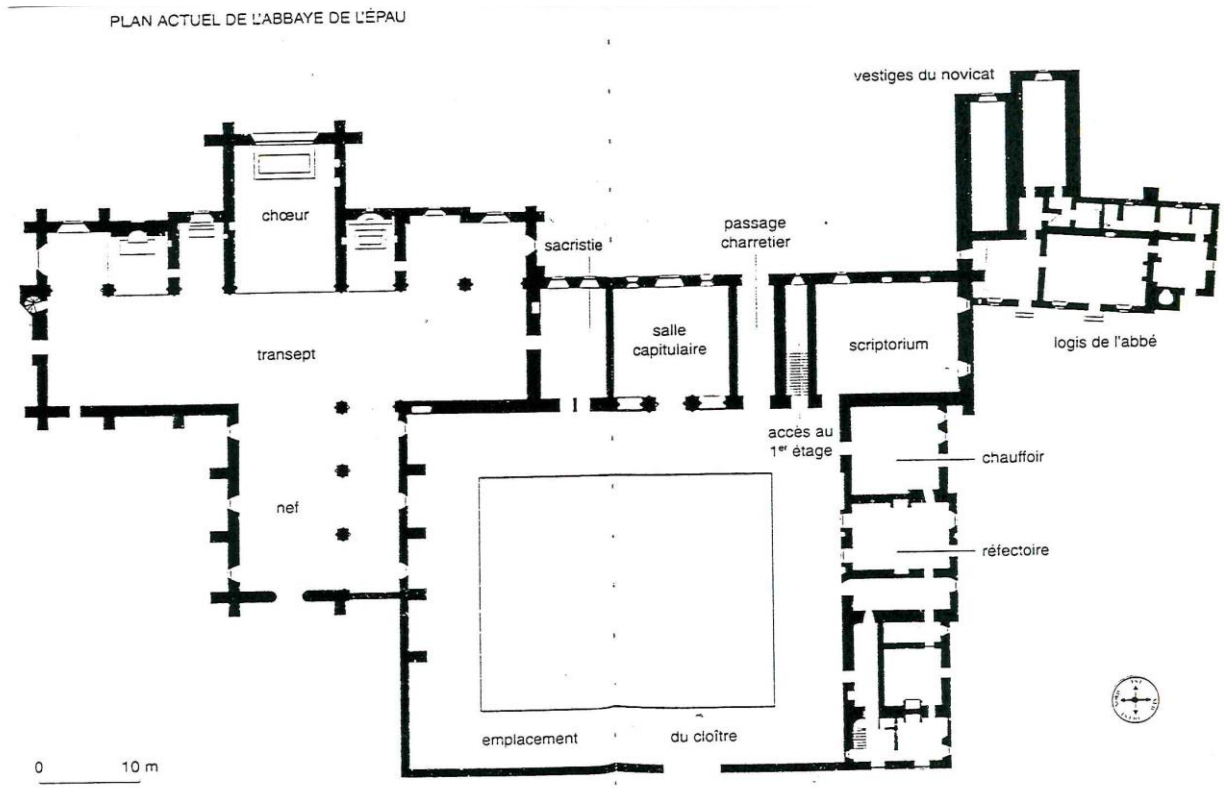
voûte d'arêtes (**art roman**)



voûtes sur croisée d'ogives (**art gothique**)

- Des plans d'Abbaye :

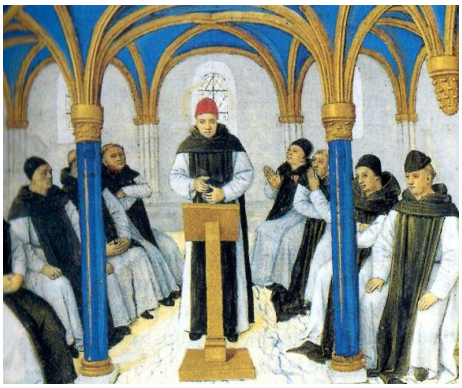
→ Comparer les plans Bernadin (abbaye cistercienne), type Fontenay (ou autre) et ceux de l'Epau.



La journée du moine

4h **Laudes** : levée du soleil, louanges du matin
6h/7h **Prime** : première prière
8h/9h **Etude** de la parole de Dieu, lectio divina (seul dans sa cellule)
10h **Messe**
12h **Sexte** : messe chantée, prière de la sixième heure du jour
13h **Repas**
14h **Nonne** : prière de la neuvième heure du jour
16h **Prière**
18h **Vêpres** : coucher du soleil, prière du soir silencieuse
20h30 **Complies** : offices

moine convers au champ
Enluminure



moine de chœur à l'office
Enluminure du XVème siècle

Dans sa journée, les moines de chœur avaient :
- 6h de prière et allaient 6 à 8 fois par jour à l'église.
- 6h de travail
- 2h de lecture et de méditation

Dans sa journée, les frères convers (moines chargés principalement des travaux manuels et des affaires séculières d'un monastère) avaient :
- 1h de prière
- 10h de travail
- ils vivaient dans les granges car ils travaillaient la terre.

L'économe de la communauté était le cellérier.

Le gisant de la salle Capitulaire

Le 23 décembre 1230, Bérengère meurt dans son palais des Comtes du Maine, elle a 60 ans. L'abbaye a été commencée 22 mois auparavant mais l'abbatiale n'est toujours pas sortie de terre. Son corps est donc déposé dans une fosse à l'entrée de la salle capitulaire en attendant de lui donner une sépulture plus digne.

Sa pierre tombale a été sculptée durant la seconde moitié du XIIIème siècle. Le sculpteur souhaitait la parer des signes distinctifs de Bérengère pour que l'on reconnaisse sa qualité de reine et ses mérites.
Le **gisant** mesure 6 **pieds** de long (1.99 m) : **le mausolée** est plus grand que la taille de la reine pour la rendre majestueuse

La couronne est parée de **fleurons** et de **cabochons** qui évoquent la souveraineté

Les deux animaux couchés à ses pieds sont symboliques : le chien est symbole de fidélité ; le lion était l'attribut donné à Richard, son époux.

L'**aumônière**, suspendue à sa ceinture et dont l'étoffe légère laisse transparaître des piécettes d'argent, fait se souvenir de ses œuvres charitables.

Le livre de prières est à plat sur sa poitrine. Ce livre d'heure est maintenu serré par un fermoir sur le côté droit. La reine y figure au dos entre deux cierges allumés, les yeux clos et les mains jointes.

Le visage de la reine garde les yeux ouverts, en attendant le jugement dernier.

La dalle sculptée est placée sur un socle haut de plus de 2 pieds au fond du coffre dont les parois sont ornées de 18 **arcatures**.

L'ensemble était peint et rehaussé d'or par endroits.

Définitions :

Aumônière : bourse portée à la ceinture. La bourse est un petit sac pour mettre de l'argent ou de menus objets.
Arcature : suite décorative de petites baies surmontées d'un arc, ouvertes ou aveugles.
Cabochon : pierre fine arrondie et polie, non taillée à facettes.
Fleuron : ornement en forme de fleur ou de bouquet de feuilles stylisées
Gisant : sculpture funéraire représentant un personnage couché.
Mausolée : monument funéraire de grandes dimensions à l'architecture somptueuse
Pied : ancienne mesure de longueur qui faisait 0,3248 m.

Durant la visite, privilégier l'approche sensible

Arrivés sur site, laisser aux élèves un temps de découverte libre, sensible… Puis, provoquer des échanges entre les élèves sur :

- ce que l'on voit,
- ce qui sollicite nos sens (odeur, bruit, gout, toucher),
- ce que l'on devine,
- ce que l'on peut décrire (formes, espaces, couleurs, matières, symboles…),
- ce que l'on ressent (ambiances, sensations, lien avec des lieux connus…).

Ensuite, faire justifier par les élèves les hypothèses émises, s'interroger sur les partis pris techniques et artistiques privilégiés par les bâtisseurs et les commanditaires.

Cette démarche va permettre aux élèves d'appréhender l'ensemble des bâtiments, de percevoir la magie du lieu, de découvrir la fonction d'un tel espace, d'apprécier les techniques mises en œuvre…

Les éléments de lecture du lieu, les notions d'architecture et d'histoire mis en avant pourront être exploités **avant** et **pendant** la visite ainsi que **de retour en classe**, lors de pratiques artistiques.

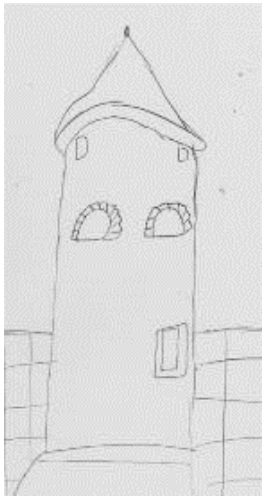
Sur cette thématique, pour initier un parcours d'éducation artistique et culturelle de l'élève, on tissera des liens en histoire, en musique, en littérature…

La séance de croquis in situ

Le croquis est un élément essentiel de la classe patrimoine parce qu'il oblige les élèves :

- à observer le bâtiment avec attention.
- à envisager le bâtiment dans son ensemble, tel un assemblage de volumes.
- à prendre en compte *le jeu* et la fonction des ouvertures (porte, portail, fenêtre, lucarne, chien assis, etc.).
- à se questionner sur la nature des matériaux et sur la place qu'ils occupent.
- à créer et à garder une trace personnelle.
- à initialiser un carnet de voyage patrimonial, dans lequel seront ajoutés textes, photographies, dépliants, témoignages, etc.

De plus, de retour en classe, ces croquis constituent un bon point de départ pour l'expression plastique autour du patrimoine.



Pour réaliser le croquis de *La Tour du Vivier*, Cité Plantagenêt - Le Mans, on procèdera par étapes :

- choisir de positionner sa feuille en *paysage ou portrait,* en fonction de la forme du bâtiment.
- bien prendre le temps d'observer le bâtiment dans son ensemble.
- pas de règle ni de gomme, on fait un croquis à main levée, pour évoquer un souvenir!
- dessiner la forme globale, en prenant toute la feuille.
- délimiter les différentes zones: le toit, le soubassement, les étages…
- positionner les ouvertures et noircir les vides.
- ajouter les matériaux, en petites touches, qu'une légende en bas de feuille pourra compléter (ardoises, tuiles, mœllons, pierres, briques, etc).
- inclure des zooms, dans des bulles, pour les détails d'architecture remarquables que l'on souhaite mettre en évidence: tympan sculpté, serrures et gonds ouvragés, boiseries sculptées, etc.).
- dater et localiser le croquis.

Découverte / parcours aux cycles 2 et 3

Suivre le plan de l'abbaye en fonction de la journée d'un moine ; les élèves devront identifier les activités des moines à partir de la visite des locaux :

- le **dortoir** : dormir
- le **réfectoire** : manger
- le **chauffoir** (seule salle chauffée) : préparer les repas, se réchauffer les mains (pour les moines copistes)
- les **lavabos** sur le mur extérieur du chauffoir : se laver (dehors, à l'eau froide) et se laver les mains avant le repas
- le **logis de l'abbé** (construit au XIVème siècle) : montrer la puissance de l'abbé et recevoir les hôtes de marque
- le **scriptorium** : copier les livres, repérer la trappe par laquelle on passait l'encre qui était mise à dégeler l'hiver dans le chauffoir.
- la **salle capitulaire** (la seule salle où la parole est admise, salle où on écoute la lectio divina,) : parler, discuter, entendre l'abbé donner ses consignes
- la **sacristie** : préparer les offices
- l'**abbatiale** (chœur, transept, nef) : prier
- le **cloître** (tout en bois, était couvert) : se promener
- le **noviciat** (les novices) : enseigner aux jeunes moines
- le **passage charretier** : aller vers le potager, le verger
- le **parc** (jardin et forêt) : pour le potager, le verger, pour récolter le bois et puiser de l'eau
- l'**hôtellerie** : lieu d'accueil des bienfaiteurs, des voyageurs, des pèlerins, des pauvres. Le frère portier y accueille les pauvres, les nourrit et il distribue l'aumône

Prévoir des reproductions d'enluminures de moines en activité pour illustrer la fonction de chaque local

Pratiques plastiques

Le gisant
Après l'avoir décrit et/ou dessiné, modeler une reine imaginaire avec sa couronne, un objet sur le cœur et deux animaux. Pose le tout sur un socle. Rédiger le cartel.

En journée
Choisir une des salles visitées, la dessiner (ou photocopier une photographie prise lors de la visite) en y introduisant des moines en activités à l'aquarelle, aux pastels secs
Exemples : des moines en train d'écrire dans le scriptorium ; à la toilette devant les lavabos ; et dans le cloître ?

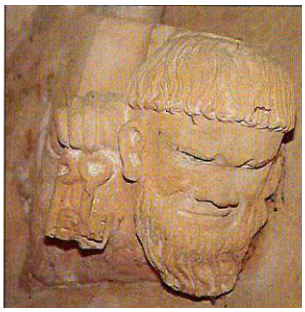
Un médaillon
Réfléchir à un projet de médaillon personnel (à partie des croquis réalisés in situ).
Modeler une plaque en argile pour lui donner une forme circulaire.
Créer le motif par ajouts d'argile (collage à la barbotine) ou retrait (gravures à l'aide de divers outils).

Médaillons sur les clefs de voûtes de l'abbatiale de l'Epau

Un blason
Dessiner rapidement un croquis de son blason.
Au choix :
- s'inspirer de blasons existants, relever les différents motifs et les agencer selon son envie
- imaginer un blason d'aujourd'hui selon son activité préférée

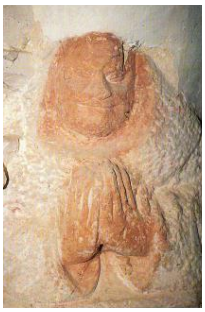
Dessiner et découper les éléments constituant le blason dans du papier canson de couleur (se limiter à trois couleurs). Disposer par superposition des éléments sur le fond. Coller.

Personnages
Certains chapiteaux de l'abbatiale sont sculptés de visages :



Frère portier brandissant son trousseau de clés

Jeune moine se tenant le menton



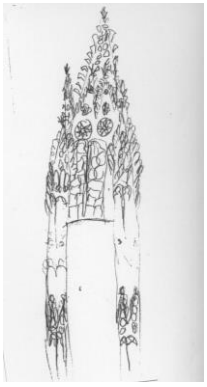
Moine en dévotion

Moine convers assistant en curieux aux cérémonies du chœur

Aux élèves de modeler en terre (ou en pâte à sel), un visage de moine ou un animal fantastique tels qu'on peut en observer dans les églises (chimères, diablotins…).

Du croquis au dessin…
Refaire les croquis faits face à l'abbaye, à l'identique, en classe, mais en s'appliquant davantage, en variant les outils (fusain, pinceaux et encre de Chine, feutres noirs de différents grosseurs, pointes rondes et biseautés) et surtout en choisissant de plus grands formats (papier affiche, canson en format raisin - 50x65cm- rouleau de kraft blanc ou brun…).

Patchwork
À partir de dessins réalisés sur place (motifs, porche, colonne, chapiteau, clocheton, etc.), refaire d'autres dessins, mais en inventant de nouvelles formes, en ajoutant des détails imaginaires ou observés. On utilisera les mêmes outils et formats de feuille, pour que chaque élève puisse présenter sa série collée sur un même grand support.).



Réaliser la photocopie d'un croquis, la coller sur une plus grande feuille et proposer aux élèves d'imaginer l'environnement de ce détail d'architecture.
On dessine au crayon de bois ou avec une couleur vive pour la partie imaginaire.

Ici au fusain →

Diptyque
En associant deux dessins : l'un sera laissé tel que, sur l'autre on aura rajouté de la couleur (aquarelle, gouache ou craie grasse) en respectant les couleurs réelles ou imaginaires.

Triptyque
Chaque élève réalise son triptyque de l'abbaye, en associant sur une grande feuille, la photographie d'un détail, le croquis au crayon de ce détail qu'il a réalisé sur place et, enfin, ce même détail redessiné en classe au fusain, ou à la sanguine…

De mémoire
Chaque élève pourra peindre l'élément du site visité qu'il a préféré, en utilisant qu'une seule couleur, dans ses nuances (gamme de bleus ou d'ocres par exemple..).

Démons
La peinture murale du dortoir nous montre un dragon. Imaginer des anges et des démons, en tracer les contours à la craie grasse sur une plaque de craton fort, puis remplir leur corps de papier mâché ou de bandes plâtrées en insistant sur les reliefs du visage, du ventre et des membres… Peindre et présenter verticalement, comme un bas-relief.

Vitraux
Utiliser de grandes feuilles de papier calque (vendu en rouleau), pour explorer la transparence. Sur une feuille de calque, superposer des formes découpées dans le calque, jouer avec les différentes épaisseurs, les accumulations et juxtaposition … Présenter sur une vitre.
On pourra procéder de la même façon avec du papier de soie ou du calque de couleur.

Portrait
À la manière de Pierre Alechinsky, on pourra composer un portrait de l'abbaye en peignant, par exemple, la façade, en couleurs, sur une très grande feuille. On ajoutera tout autour, en composant un cadre, divers petits dessins et croquis, au crayon, qui parlent aussi du lieu, mais par petits détails….

Leçon d'architecture
Créer des éléments d'architecture en volume, varier les époques dans un souci de montrer les évolutions : chapiteaux (roman et gothique), porches (roman et byzantin), fenêtres (gothique et andalou)….

Objectifs pédagogiques

Programme Cycle 1 - 2015

Agir, s'exprimer, comprendre à travers les activités artistiques

Les productions plastiques et visuelles
- Choisir différents outils, médiums, supports en fonction d'un projet.
- Réaliser des compositions plastiques en choisissant et combinant des matériaux, en réinvestissant des techniques et des procédés : dessin, peinture, volume…
- Décrire une image et exprimé son ressenti ou sa compréhension en utilisant un vocabulaire adapté.

Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions

- S'exprimer dans un langage syntaxiquement correct et précis. Reformuler pour se faire mieux comprendre.
- Pratiquer divers usages du langage oral : raconter, décrire, évoquer, expliquer, questionner, proposer des solutions, discuter un point de vue.
- Vivre et exprimer des émotions, formuler des choix.
- L'enseignant invite les élèves à expliciter leurs choix, à formuler ce à quoi ils pensent et à justifier ce qui présente à leurs yeux un intérêt.

Programmes Cycle 2 - 2016

Expérimenter, produire, créer

- S'approprier par les sens les éléments du langage plastique : matière, support, couleur…
- Observer les effets produits par ses gestes, par les outils utilisés.
- Tirer parti de trouvailles fortuites, saisir les effets du hasard.
- Représenter le monde environnant ou donner forme à son imaginaire en explorant la diversité des domaines (dessin, collage, modelage, sculpture, photographie…).

Domaines du socle : 1, 2, 4, 5

Mettre en œuvre un projet artistique

- Respecter l'espace, les outils et les matériaux partagés.
- Mener à terme une production individuelle dans le cadre d'un projet accompagne par le professeur.
- Montrer sans réticence ses productions et regarder celles des autres.

Domaines du socle : 2, 3, 5

S'exprimer, analyser sa pratique, celle de ses pairs ; établir une relation avec celle des artistes, s'ouvrir à l'altérité

- Prendre la parole devant un groupe pour partager ses trouvailles, s'intéresser à celles découvertes dans des œuvres d'arts.
- Formuler ses émotions, entendre et respecter celles des autres.
- Repérer les éléments du langage plastique dans une production : couleurs, formes, matières, support…

Domaines du socle : 1, 3

Se repérer dans les domaines liés aux arts plastiques et visuels, être sensible aux questions de l'art

- Effectuer des choix parmi les images rencontrées, établir un premier lien entre son univers visuel et la culture artistique.
- Exprimer ses émotions lors de la rencontre avec des œuvres d'arts, manifester son intérêt pour la rencontre directe avec des œuvres.
- S'approprier quelques œuvres de domaines et d'époques variées appartenant au patrimoine national et mondial.
- S'ouvrir à la diversité des pratiques et des cultures artistiques.

Domaines du socle : 1, 3, 5

Programmes Cycle 3 - 2016

Expérimenter, produire, créer

- Choisir, organiser et mobiliser des gestes, des outils et des matériaux en fonction des effets qu'ils produisent.
- Représenter le monde environnant ou donner forme à son imaginaire en explorant divers domaines (dessin, collage, modelage, sculpture, photographie, vidéo…).
- Rechercher une expression personnelle en s'éloignant des stéréotypes.
- Intégrer l'usage des outils informatiques de travail de l'image et de recherche d'information, au service de la pratique plastique.

Domaines du socle : 1, 2, 4, 5

Mettre en œuvre un projet artistique

- Identifier les principaux outils et compétences nécessaires à la réalisation d'un projet artistique.
- Se repérer dans les étapes de la réalisation d'une production plastique individuelle ou collective, anticiper les difficultés éventuelles.
- Identifier et assumer sa part de responsabilité dans un processus coopératif de création.
- Adapter son projet en fonction des contraintes de réalisation et de la prise en compte du spectateur.

Domaines du socle : 2, 3, 5

S'exprimer, analyser sa pratique, celle de ses pairs ; établir une relation avec celle des artistes, s'ouvrir à l'altérité

- Décrire et interroger à l'aide d'un vocabulaire spécifique ses productions plastiques, celles de ses pairs et des œuvres d'art étudiées en classe.
- Justifier des choix pour rendre compte du cheminement qui conduit de l'intention à la réalisation.
- Formuler une expression juste de ses émotions, en prenant appui sur ses propres réalisations plastiques, celles des autres élèves et des œuvres d'art.

Domaines du socle : 1, 3

Se repérer dans les domaines liés aux arts plastiques et visuels, être sensible aux questions de l'art

- Repérer, pour les dépasser, certains a priori et stéréotypes culturels et artistiques.
- Identifier quelques caractéristiques qui inscrivent une œuvre d'art dans une aire géographique ou culturelle et dans un temps historique, contemporain, proche ou lointain.
- Décrire des œuvres d'art, en proposer une compréhension personnelle argumentée.

Domaines du socle : 1, 3, 5

Le parcours d'éducation artistique et culturelle de l'élève

Le parcours d'éducation artistique et culturelle de l'élève *(circulaire du 03 mai 2013)*

Dans le cadre du parcours d'éducation artistique et culturelle, les élèves bénéficient de rencontres sensibles avec des œuvres qu'ils sont en mesure d'apprécier. Selon la proximité géographique, des musées, des ateliers d'art, pourront être découverts ; ces sorties éveillent la curiosité des élèves pour les activités artistiques de leur région.

Le parcours d'éducation artistique et culturelle de l'élève *(BO n°2 du 26 mars 2015)*

L'école maternelle joue un rôle décisif pour l'accès de tous les enfants à ces univers artistiques ; elle constitue la première étape du parcours d'éducation artistique et culturelle que chacun accomplit durant ses scolarités primaire et secondaire et qui vise l'acquisition d'une culture artistique personnelle, fondée sur des repères communs.

Sur le site de la DDSEN 72, vous trouverez des fiches pédagogiques autour du patrimoine :
http://www.ia72.ac-nantes.fr/vie-pedagogique/culture-humaniste/les-domaines-artistiques-et-le-peac/arts-du-visuel-du-quotidien-et-de-l-espace/arts-plastiques-937057.kjsp?RH=1274775537445

	connaissances	pratiques	rencontres
Arts de l'espace	Différents aspects du patrimoine bâti commun et proche, ou d'exception.	Cf. Pistes de travail ci-dessus.	Vestiges présents en Sarthe, De ma commune à l'Abbaye
Arts visuels	Apprécier des œuvres plastiques intégrées dans le bâtiment.	Cf. Pistes de travail ci-dessus.	Rencontre avec le patrimoine de sa commune ou du secteur pour des lieux de référence.
Histoire	C2 - se situer dans l'espace et dans le temps. C3 - Nommer, localiser et qualifier un lieu dans un espace géographique. Ordonner des faits les uns par rapport aux autres et les situer dans une époque ou une période donnée.	Distinguer le passé récent du passé plus éloigné. Identifier les principales périodes de l'histoire. Mémoriser quelques repères chronologiques.	Rencontre avec le patrimoine de sa commune ou du secteur pour des lieux de référence. Fréquenter les partenaires culturels de la DSDEN 72
Musique	S'exercer à comparer des œuvres musicales et découvrir la variété des genres et des styles selon les époques.	Associer un lieu, une activité humaine à une œuvre musicale : chants liturgiques et musiques profanes (du Moyen-Age à la Renaissance).	**Cultivons notre oreille N°1** : Danse de la Renaissance **Cultivons notre oreille N°2 :** *Salve Regina* chant grégorien *Douce dame jolie* musique profane
Littérature	Les lieux de patrimoine, décrits ou ré-interprétés par les romanciers et auteurs illustrateurs d'albums jeunesse.	Dans le carnet de croquis, le livret de découverte patrimoniale, inclure des légendes, listes de mots, des poèmes ou toutes traces écrites qui enrichiront les traces plastiques.	Rechercher dans les ouvrages étudiés les vestiges du patrimoine, les transcriptions plastiques proposées par les illustrateurs et auteurs de bandes dessinées.